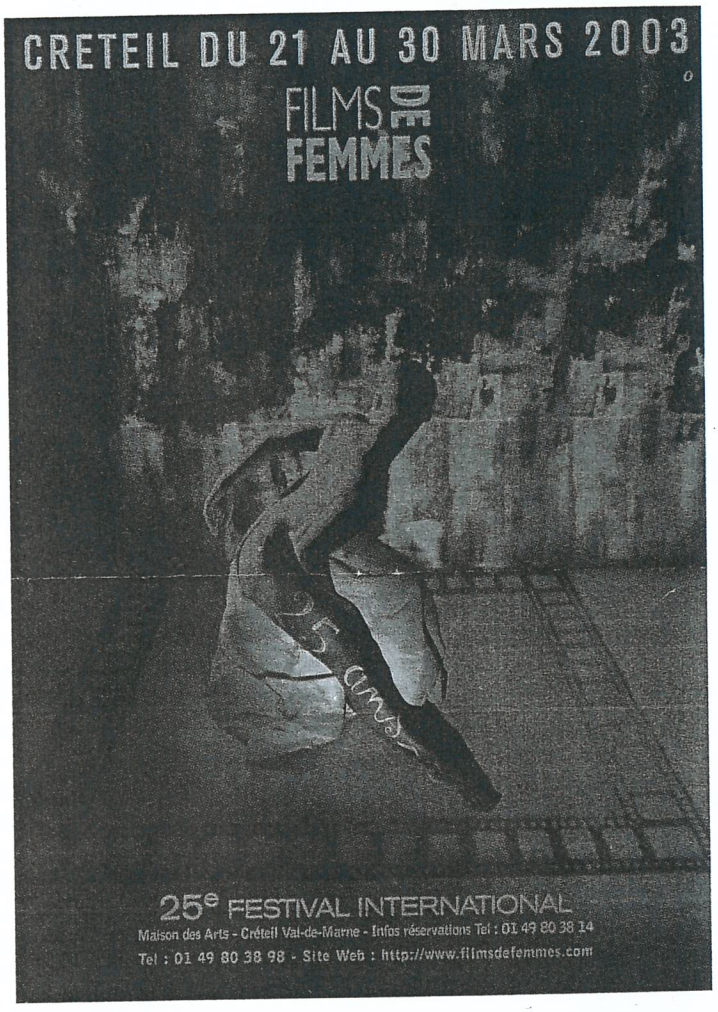
Les réalisatrices

FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FEMMES

n'ont pas froid aux yeux

Du 21 au 30 mars 2003, le festival international de films de femmes fait son cinéma à Créteil. Un programme d'une richesse exceptionnelle sur la création des femmes cinéastes et leur vision du monde tel qu'il le tourne !





Le festival de films de femmes de Créteil fête ses 25 ans en beauté : 130 films projetés : fictions, documentaires, et courts métrages ; 50 films inédits en compétition ; des rencontres et des débats avec les réalisatrices invitées. Pour rendre hommage à 25 années de découverte de talents, un comité d'honneur constitué de personnalités diverses a sélectionné 25 films de réalisatrices qui ont compté dans la production cinématographique, parmi lesquel on pourra voir ou revoir Le tableau noir de Samira Makhamalbaf, India Song de Marguerite Duras, Chocolat de Claire Denis, Les silences du Palais de Moufida Tlati ou Clément d'Emmanuelle Bercot.

Le cinéma et l'image sont aujourd'hui le lieu d'enjeux culturels, politiques et économiques majeurs. Les réalisatrices des films en compétition se sont senties concernées par des sujets comme l'excision, l'intimité des femmes détenues, ou la toxicomanie, à travers des documentaires inédits. A l'heure où l'Europe passe à 25 membres, la section «Elles n'ont pas froid aux yeux» offre un panorama des réalisatrices venues du Danemark, de l'Estonie, de Finlande, d'Islande, de Lettonie, de Lituanie, de Norvège et de Suède, avec un hommage à Liv Ullmann, actrice fétiche du réalisateur suédois Ingmar Bergman. Le festival s'intéresse aussi au numérique et aux nouvelles images avec des installations d'artistes multimédia. Dans «Femmes des banlieues, femmes du monde», de Créteil à Dakar en passant par l'Inde, Nantes ou Porto Alegre, des groupes de femmes ont appris à se servir de la vidéo pour mettre en image leur vie quotidienne, raconter leur histoire ou réaliser des vidéo citoyennes. Pour prolonger les projections, quatre forums débats avec des réalisatrices, des personnalités ou des responsables d'associations invitent le public à venir dialoguer sur les thèmes du Masculin et du féminin, de la prostitution, de la violence et des images et de la guerre vue par les femmes. Décidément, les réalisatrices n'ont pas froid aux yeux !

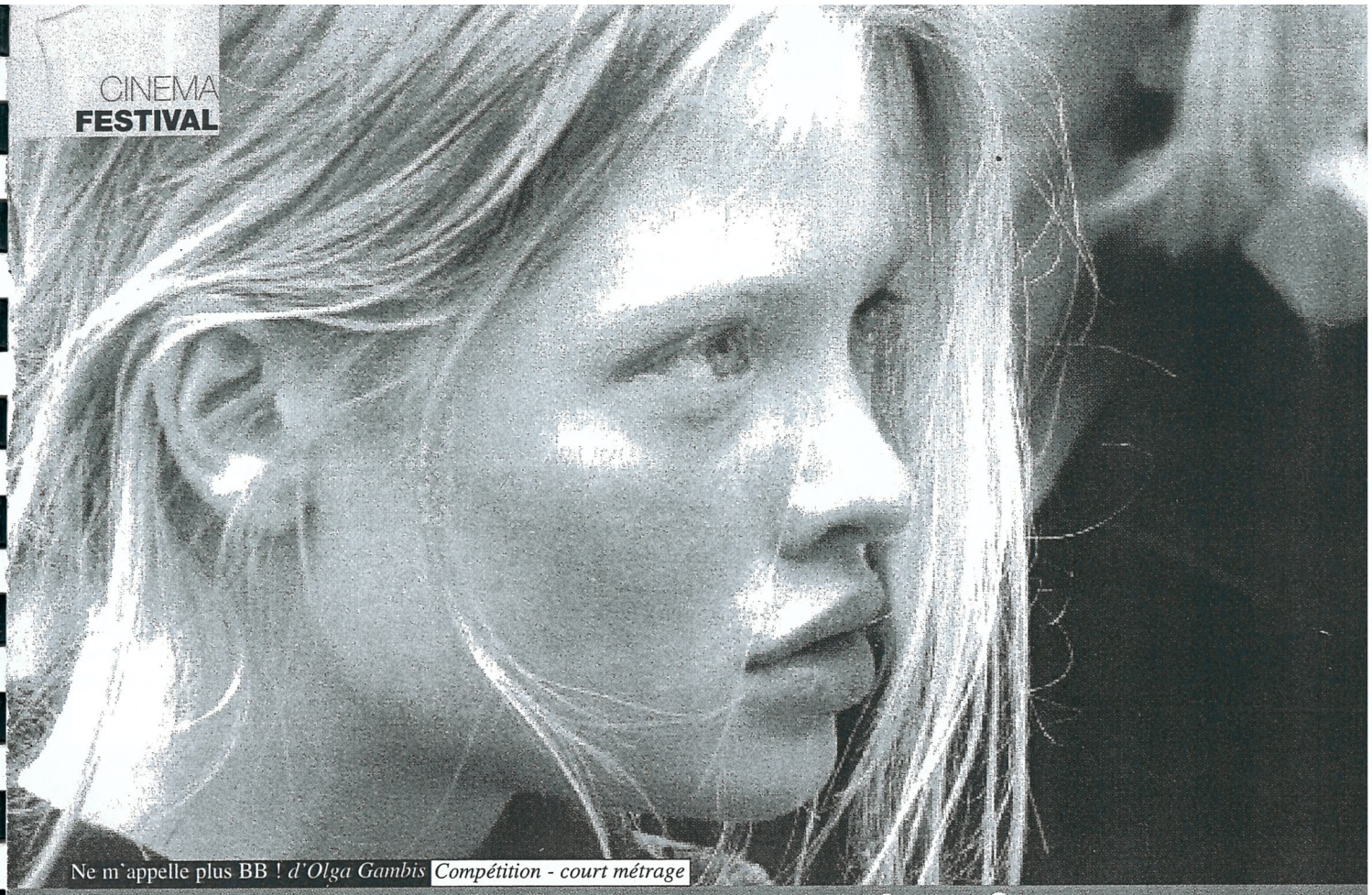
Pour tout savoir sur le festival :
www.filmsdefemmes.com

AVANTAGE CLARA-MAGAZINE

Pour sa 25e édition, le Festival International de Films de Femmes de Créteil et du Val-de-Marne vous invite à assister à la séance de votre choix (entre le 21 et le 30 mars) sur présentation de Clara-magazine à l'accueil presse.

CRÉTEIL VIVRE ENSEMBLE
MARS 2003



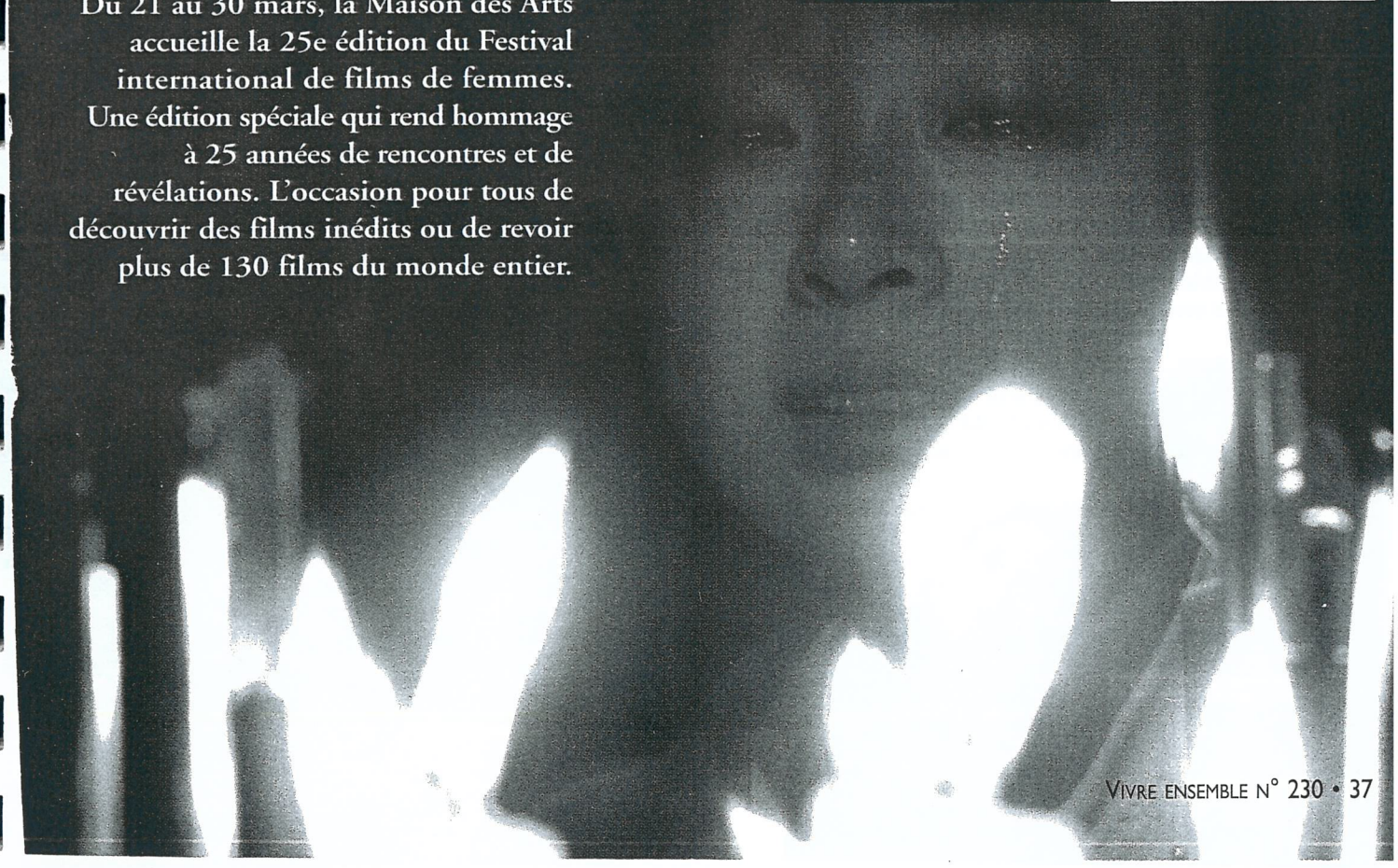


Ne m'appelle plus BB ! *d'Olga Gambis* *Compétition - court métrage*

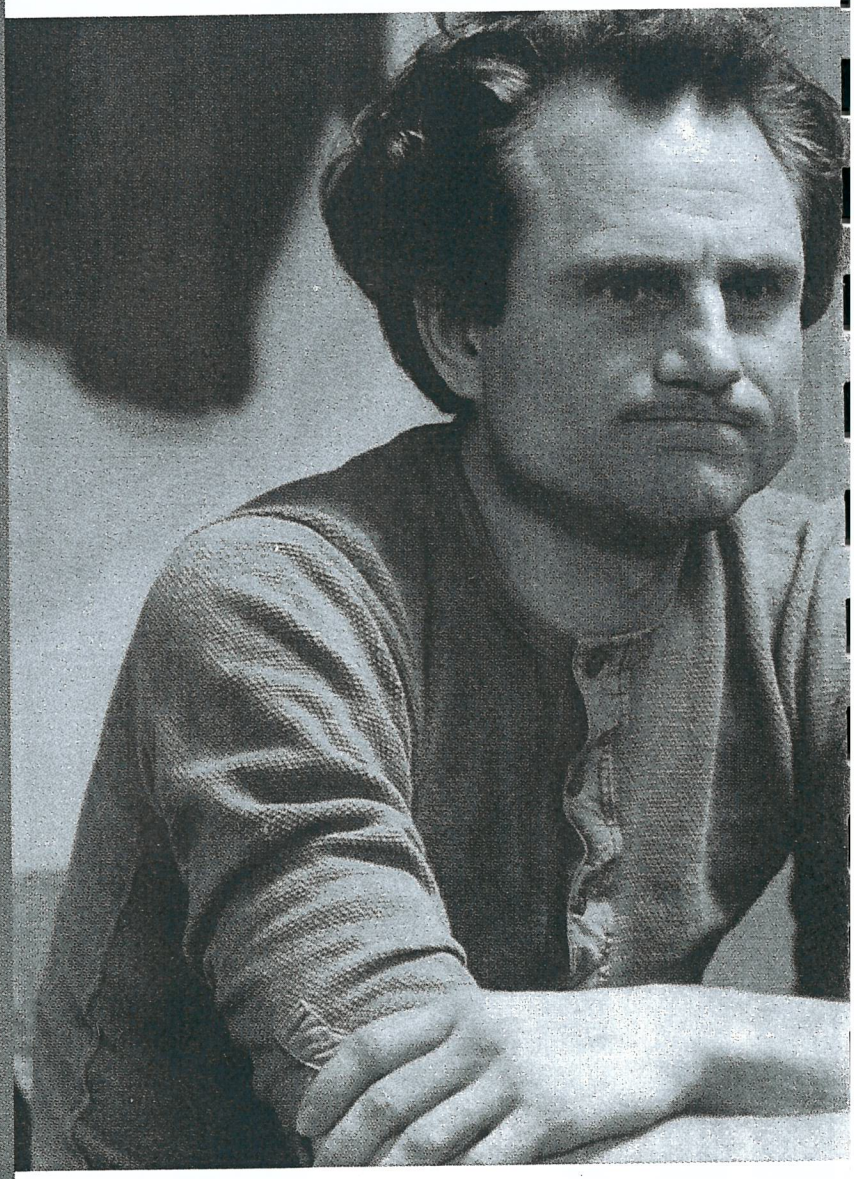
25 ans déjà...

Du 21 au 30 mars, la Maison des Arts accueille la 25e édition du Festival international de films de femmes. Une édition spéciale qui rend hommage à 25 années de rencontres et de révélations. L'occasion pour tous de découvrir des films inédits ou de revoir plus de 130 films du monde entier.

This Side of Heaven *de Chen Jie* *Compétition - long métrage*



Vingt-cinq ans de festival, 25 ans de découvertes, de rencontres, 25 ans de cinéma à travers le regard de réalisatrices tour à tour avant-gardistes, militantes, provocatrices, féministes, humanistes... Le Festival international de films de femmes (Fiff) a vu le jour il y a 25 ans dans un contexte culturel et social où les réalisatrices devaient revendiquer leur droit à l'image, à la culture : *"Le festival a été une vitrine nécessaire pour que le cinéma des femmes ait une vraie visibilité,* explique Jacky Buet, la directrice du Fiff. *Aujourd'hui, les réalisatrices sont présentes dans les plus grandes compétitions internationales comme Cannes, Venise ou Berlin. Mais notre combat pour un cinéma de qualité, qui véhicule une variété de cultures et de thèmes, reste d'actualité."* Espace collectif et convivial pour *"comprendre le rôle de l'image dans notre société"*, le festival a développé, au fil des ans, une politique de rencontres, de débats, de forums. Le militantisme féministe a laissé place à des combats plus collectifs comme la levée des tabous sexuels ou sociaux, l'antimondialisation, la culture pour tous... Autant de thèmes qui témoignent désormais d'un "cinéma de femmes" foisonnant et multiple, davantage grand public et ouvert à tous les sujets. Pour fêter, comme il se doit, ces 25 années d'émotions cinéphiles, le festival a préparé une programmation riche en découvertes et en retrouvailles qui démarrera le vendredi 21 mars, à 20h, par une projection surprise sur mur de glace et l'"Autoportrait" dédié à Margarethe von Trotta. La clôture du festival se déroulera samedi 29 mars, avec la cérémonie du palmarès, suivie, à 23h, par les fastes d'une "Nuit boréale" avec un concert de la chanteuse argentine, Barbara Luna.



L'Autoportrait

Margarethe von Trotta, le retour



Margarethe von Trotta

Comédienne (*L'Honneur perdu de Katharina Blum, Rosa Luxembourg*) et réalisatrice (*Les Années de plomb, L'Amie*), Margarethe von Trotta est une figure importante du cinéma allemand. Epouse du cinéaste Volker Schlöndorff, elle a reçu un Lion d'Or au Festival de Venise pour son troisième film, *Les Années de plomb*. Présente au Festival international de films de femmes à ses tout débuts, elle revient cette année à Créteil pour un hommage rendu à son travail d'actrice et de cinéaste. En ouverture du festival, vendredi 21 mars, la projection du *Coup de grâce* de Volker Schlöndorff.

La Compétition internationale

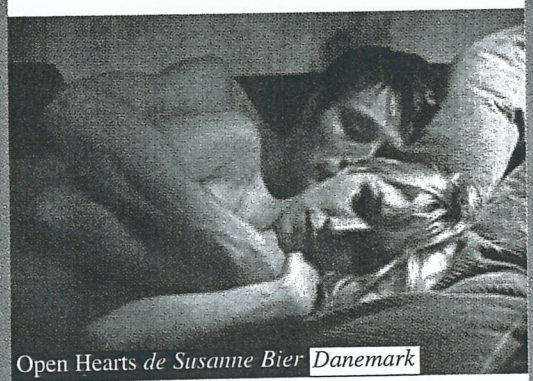
Cinquante films inédits

Avec 90 % de premiers films, la Compétition est, depuis toujours, la section "découverte de jeunes talents". Comme chaque année, elle présentera 50 films inédits : 10 longs métrages de fiction, 10 longs métrages documentaires et 30 courts métrages, qui concourront pour un ensemble de prix de 26 000 €. Les documentaires seront récompensés par le jury ▸



Compétition - court métrage
Habibti, min elskede *de Pernille Fischer Christensen*

L'agenda des soirées



Open Hearts *de Susanne Bier* *Danemark*

Vendredi 21 mars, à 20h
Mur d'images sur glace et autoportrait de Margarethe von Trotta.
Projection du *Coup de grâce* de Volker Schlöndorff (Allemagne, 1976) en présence de Margarethe von Trotta, des jurys et des réalisatrices.

Samedi 22 mars, à 21h
Soirée spéciale "25 ans", avec la projection d'*Outrage* d'Ida Lupino (Etats-Unis, 1950).

Lundi 24 mars, à 21h
Hommage à Liv Ullmann avec la projection de son dernier film *Trolösa* (Infidèle), soirée de gala Suède.

Mardi 25 mars, à 21h
Projection d'*Open Hearts* de Susanne Bier, en sa présence, soirée de gala Danemark.

Mercredi 26 mars, à 21h
Ciné-Concert avec la projection d'*Anna Karenine (Love)* d'Edmund Goulding. Film muet accompagné au piano par Jean-Marie Sénia.

Jeudi 27 mars, à 21h
Projection de *Lohdutusseremonia* (Consolation) et *Love is a Treasure* d'Eija-Liisa Ahtila, en sa présence, soirée de gala Finlande.

Vendredi 28 mars, à 21h
Projection en avant-première de *Frida* de Julie Taymor, en sa présence.

Samedi 29 mars, à 20h30
Clôture du festival avec palmarès, remise des prix en présence des jurys et des réalisatrices, suivie d'une "Nuit Boréale", à la piscine, avec la chanteuse Barbara Luna en concert.

Lundi 31 mars
A 18h, 20h et 22h : reprise des films primés au Cinéma des Cinéastes (Paris 17e).



Les Fils de Marie *de Carole Laure* *Avant-première*



Nuages-Lettres à mon fils *de Marion Hänsel* *Avant-première*



Frida *de Julie Taymor* *Avant-première*

Avant-premières

Trois films, trois univers

Destins de femmes, destins de mères, la section "Avant-premières" nous fait pénétrer dans l'univers de trois réalisatrices.

***Nuages-Lettres à mon fils* de Marion Hänsel (Belgique, 2001)**
Fascinée par les nuages qu'elle contemplait, Marion Hänsel photographiait, filmait parfois cette matière de songes qui lui a donné l'idée très simple et audacieuse de consacrer aux nuages un long métrage. Cette composition prend appui sur des lettres écrites à son fils, lettres d'amour qui rythment le film de petites touches intimes.
En présence de la réalisatrice, date non déterminée.

***Les Fils de Marie* de Carole Laure (Canada, 2002)**
Le destin frappe Marie lorsque son fils de 15 ans et son mari meurent dans un accident de voiture. Folle de tristesse, elle décide de passer une petite annonce dans le journal local pour trouver un fils de substitution.
Le dimanche 23 mars à 15h, en présence de la réalisatrice.

***Frida* de Julie Taymor (Etats-Unis, 2002)**
Qu'il s'agisse de la relation complexe qu'elle entretint toute sa vie avec Diego Rivera, son mentor et mari, de sa liaison secrète et controversée avec Trotski ou de ses amours féminines, Frida Khalo vécut sa vie comme elle l'entendait : en femme libre. La soirée se poursuivra par une fête avec musiciens et tequila.
Le vendredi 28 mars à 21h, en présence de la réalisatrice, soirée de gala.



Acosada en Lunes de Carnaval *de Malena Roncayolo* *Compétition - long métrage*



The Kitchen *de Mona J. Hoel* *Norvège*

▸ AFJ (Association des femmes journalistes) et les longs métrages de fiction par le grand jury composé, cette année, de personnalités comme le producteur Jean-François Lepetit, la monteuse Françoise Bonnot, les comédiennes Laurence Côte, Serra Yilmaz, Debra Zimmerman...

Venues du Nord

60 réalisatrices



52 km *de Kaija Juurikkala* *Finlande*

La section "Elles n'ont pas froid aux yeux" présente un panorama des réalisatrices d'Europe du Nord (Danemark, Finlande, Islande, Norvège et Suède) et des pays baltes (Estonie, Lettonie, Lituanie). Du cinéma expérimental au plus narratif, une riche programmation à découvrir en présence des réalisatrices. Trois soirées de gala – Suède, Danemark et Finlande – auront lieu les 24, 25 et 27 mars. Projection également de films d'animation pour enfants.

Femmes de banlieue, femmes du monde

Dans le vif des sujets

Aux Philippines, à Dakar, Porto Alegre, Paris, Nantes ou Créteil, les femmes participent à des ateliers de formation à la vidéo pour mettre en images leur quotidien et leurs combats.

Au programme : *Un coin du voile* de Françoise Seroin, *Baby-Loup* de Marina Galimberti et Laure Poinsot, *Magazine n° 4* des Vidéo-Femmes de Créteil, *I Am Shakti* de Namrata Bali, *Mères amères* de Bania Medjbar...



Baby-Loup *de Marina Galimberti*



Acosada en Lunes de Carnaval *de Malena Roncayolo* *Compétition - long métrage*



The Kitchen *de Mona J. Hoel* *Norvège*

▸ AFJ (Association des femmes journalistes) et les longs métrages de fiction par le grand jury composé, cette année, de personnalités comme le producteur Jean-François Lepetit, la monteuse Françoise Bonnot, les comédiennes Laurence Côte, Serra Yilmaz, Debra Zimmerman...

Venues du Nord

60 réalisatrices



52 km *de Kaija Juurikkala* *Finlande*

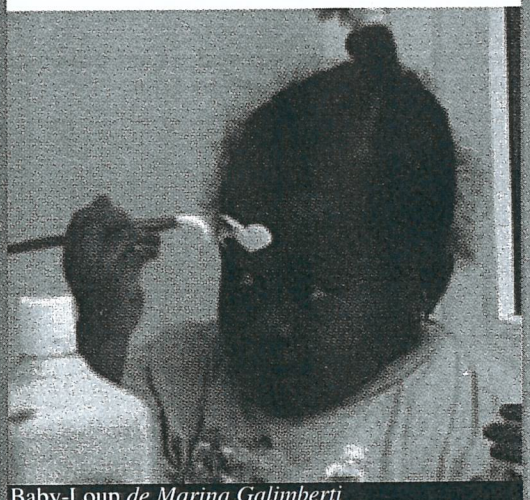
La section "Elles n'ont pas froid aux yeux" présente un panorama des réalisatrices d'Europe du Nord (Danemark, Finlande, Islande, Norvège et Suède) et des pays baltes (Estonie, Lettonie, Lituanie). Du cinéma expérimental au plus narratif, une riche programmation à découvrir en présence des réalisatrices. Trois soirées de gala – Suède, Danemark et Finlande – auront lieu les 24, 25 et 27 mars. Projection également de films d'animation pour enfants.

Femmes de banlieue, femmes du monde

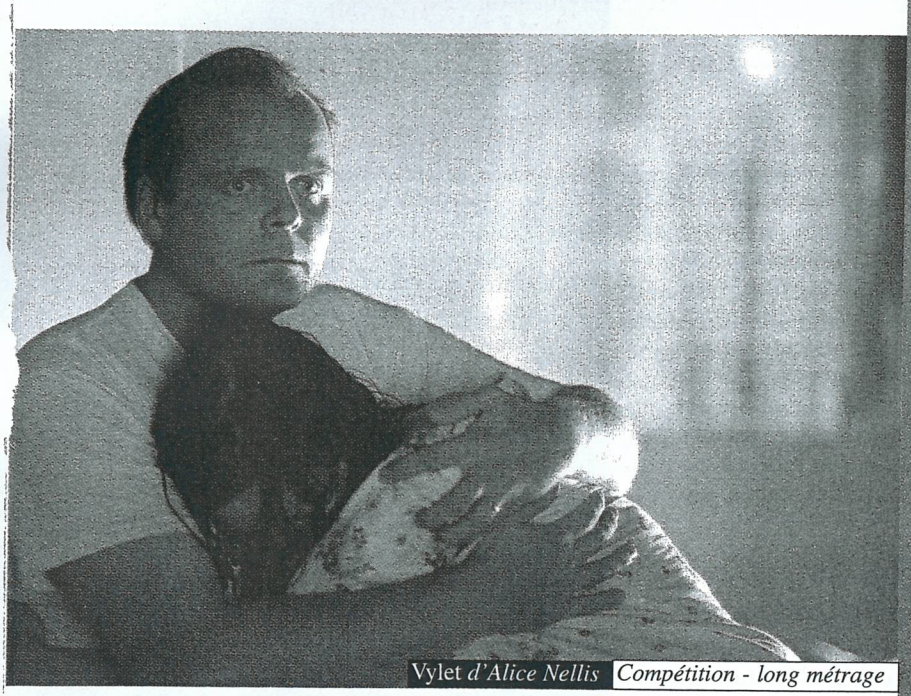
Dans le vif des sujets

Aux Philippines, à Dakar, Porto Alegre, Paris, Nantes ou Créteil, les femmes participent à des ateliers de formation à la vidéo pour mettre en images leur quotidien et leurs combats.

Au programme : *Un coin du voile* de Françoise Seroin, *Baby-Loup* de Marina Galimberti et Laure Poinsot, *Magazine n° 4* des Vidéo-Femmes de Créteil, *I Am Shakti* de Namrata Bali, *Mères amères* de Bania Medjbar...



Baby-Loup *de Marina Galimberti*



Vylet *d'Alice Nellis* *Compétition - long métrage*

Evénements

Flash-backs et nostalgie

Coup de cœur à Jenny Alpha

Jenny Alpha a 91 ans et sa vie lui semble toujours un songe merveilleux. Comme si la fantasmagorie de son enfance à la Martinique l'enveloppait encore. Pour la première fois, le festival rend hommage, en sa présence, à la plus grande comédienne martiniquaise en proposant deux films de Julius-Amédé Laou : *La Vieille Quimboiseuse et le Majordome* et *La Folie ordinaire d'une fille de Cham.*

Samedi 22 mars à 15h.

Ciné-Concert

Projection d'*Anna Karenine (Love)* d'Edmund Goulding. Ce classique du cinéma muet américain, (1927) avec Greta Garbo et John Gilbert, sera accompagné au piano en direct par Jean-Marie Sénia (compositeur sur plus de 300 films pour le cinéma et la télévision), qui livrera pour l'occasion une partition originale.

Mercredi 26 mars à 21h.

Spécial 25 ans

Les films qui ont compté



Le Petit Prince a dit *de Christine Pascal*

Pour célébrer les 25 ans du festival, un comité d'honneur constitué de 14 personnalités a sélectionné 25 films parmi les plus marquants de l'histoire du festival afin de rendre hommage aux réalisatrices. Parmi les films les plus célèbres, qui seront présentés tout au long du festival, citons *India Song* de Marguerite Duras, *Un ange à ma table* de Jane Campion, *Le Petit Prince a dit* de Christine Pascal ou encore *Chocolat* de Claire Denis.



Reportage des femmes paysannes de la Fédération Amihan aux Philippines

Forums

Pour réfléchir aussi

Le festival, c'est aussi l'occasion de réfléchir et de débattre. Le public est invité à participer à quatre forums qui porteront sur les nouveaux enjeux de la planète.

"Femmes images/Migration et développement"

En liaison avec des thèmes particulièrement illustrés par les films des sections "Femmes de banlieue, femmes du monde" et de la Compétition documentaire. Lundi 24 mars à 18h.

"Les droits du corps : la prostitution en question"

Le proxénétisme est à condamner, mais la liberté de disposer de son corps, est-ce la liberté de le vendre ? Depuis les années 70, le sujet divise tous les milieux et plus encore les féministes.

Invitées : Malika Nor (auteur de *La Prostitution*) et l'association "Le Bus des femmes". Mardi 25 mars à 18h.

"La violence des images"

Quels liens entretiennent images et violence ? La violence au cinéma est-elle le miroir de la violence d'aujourd'hui ou est-elle génératrice d'une nouvelle violence ?

Invités : Denis Gheerbrant (réalisateur), Isabelle Cargol (écrivain), Jean-Jacques Beneix (réalisateur), Marie-José Mondzain (directrice de recherche au CNRS), Charlotte Boisson, Agnès Reye (psychanaliste). Le débat sera animé par Nadia Mefalh (Objectif cinéma). Vendredi 28 mars à 18h.

"La guerre vue par les femmes"

Victimes civiles innocentes, les femmes doivent souvent faire preuve d'imagination et de force morale pour survivre. Réflexion sur le rôle des femmes dans les grands conflits.

Invitées : les réalisatrices du festival, des mères de disparus, des femmes reporters sans frontières... Samedi 29 mars à 14h.

Graine de Cinéphage


Le jury "Graine de Cinéphage"

Comme chaque année depuis 14 ans, le festival anime l'opération "Graine de Cinéphage" spécialement dédiée aux collégiens et lycéens du Val-de-Marne. Cette animation leur propose, avant le festival, une série d'ateliers sur les métiers du cinéma. Les thèmes explorés cette année porteront sur le son et l'écoute ("Dois-je croire ce que mes oreilles entendent ?"). Pendant la manifestation, les collégiens et lycéens forment leur propre jury, "Graine de Cinéphage", qui examine une programmation spéciale et décerne un prix.

Collège au cinéma

"Collège au cinéma" est un nouvelle initiative lancée par le Conseil général et le ministère de l'Education nationale. Le festival y participe en organisant trois journées de formation à la lecture de l'image et à la réalisation (pour les enseignants), une visite de présentation des programmes dans les classes et quatre journées "immersion" dans le "festival mode d'emploi" avec des projections, les 24, 25, 27 et 28 mars. Celles-ci seront suivies, au choix, d'une rencontre avec la réalisatrice, d'une leçon de cinéma ou d'une visite des coulisses du festival.

Tous les garçons et les filles

Comme d'habitude, le cinéma La Lucarne s'associe au festival avec "Tous les garçons et les filles", qui propose un choix de films consacrés au regard des réalisatrices sur la jeunesse. Deux thèmes ont été retenus cette année : "Enfances contraintes par les réalités sociales et historiques qui les façonnent" et "Expression du regard enfantin, de la fraîcheur, de la cruauté et de la singularité avec laquelle il agit sur le monde". Au programme : cinq longs métrages tous suivis par une rencontre avec la réalisatrice *(La Môme singe, Carnages, Promesses, Sans un cri...)* ainsi que la projection de huit courts métrages jeune public.
Du 21 mars au 1er avril, au cinéma La Lucarne.

Jeune public

Proposés par la section "Elles n'ont pas froid aux yeux", quatre films d'animation finlandais, norvégien et suédois (pour les 8-10 ans) : *Le Trésor* de Tini Sauvo, *Passage* de Milla Moilanen, *Florian et Malena* d'Anita Killi , *Au début tout était noir* d'Ana Höglund et Gun Jacobson.


Water Marks *d'Anne Henderson* *Compétition - documentaire*

Un jour, un film

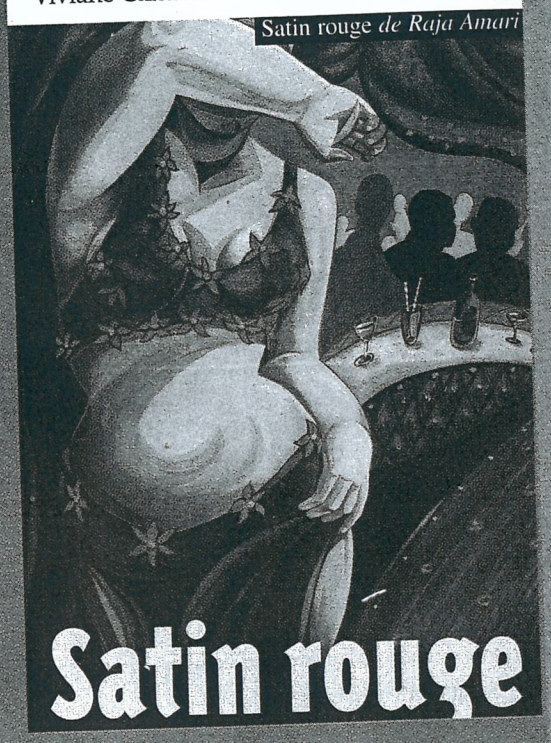
Les Cinémas du Palais célèbrent le festival par l'opération "Un Jour, un film". Projections et rencontres se succéderont du 24 au 28 mars.

Lundi 24 mars à 20h30
Un petit cas de conscience en présence de la réalisatrice, Marie-Claude Treilhou.

Mardi 25 à 20h30
Satin rouge de Raja Amari. Soirée en présence de Hiam Abbass, comédienne.

Jeudi 27 à 20h30
Mimi, en présence de la réalisatrice Claire Simon.

Vendredi 28 à 20h30
Les Baigneuses en présence de la réalisatrice Viviane Candas.



Satin rouge *de Raja Amari*

Les écoles de cinéma

A l'occasion de sa 25e édition, le festival met des stands à disposition des écoles de cinéma afin qu'elles livrent tous leurs secrets. Un espace de visionnage diffusera les films de ces écoles.

Renseignements et réservations
au 01 49 80 38 14

Site Internet
www.filmsdefemmes.com

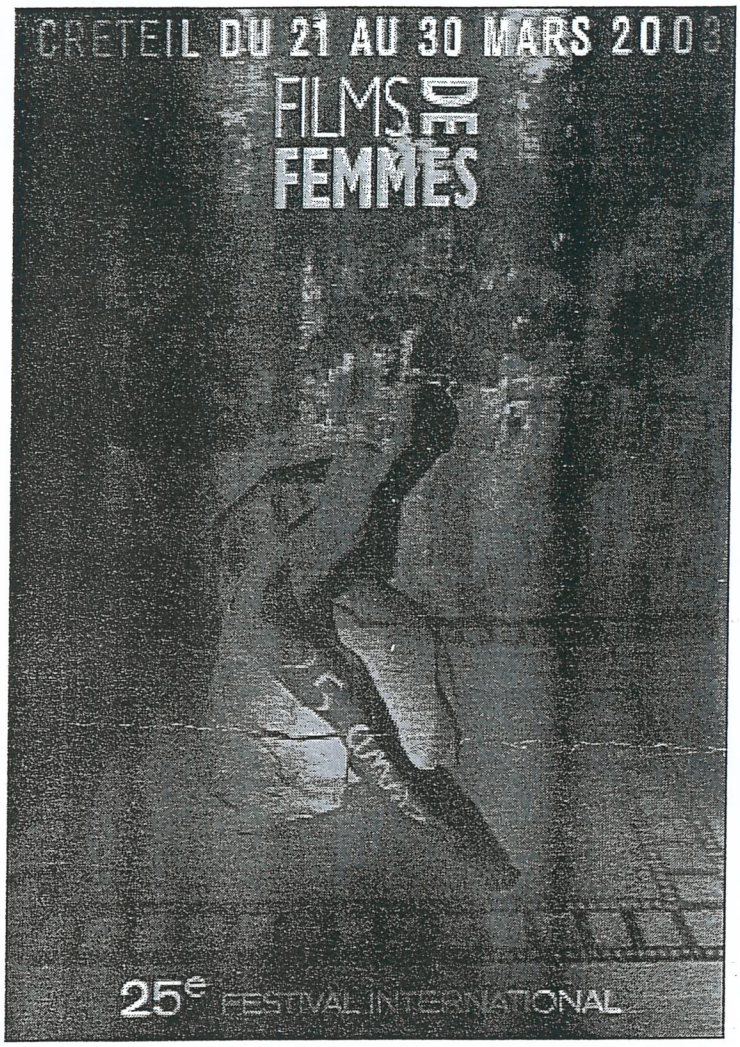
Pass festivalier
(accès à toutes les séances, y compris les soirées de gala)
Adultes ▸ 55 €. Etudiants ▸ 27 €.

ECHO D'ILES DE France
21 MARS 2003

CRETEIL

FEMMES DU SEPTIÈME ART

Du 21 au 30 mars, la Maison des Arts accueille la 25e édition du Festival international de films de femmes. Une édition spéciale qui rend hommage à 25 années de rencontres et de révélations. L'occasion pour tous de découvrir des films inédits ou de revoir plus de 130 films du monde entier. Vingt-cinq ans de festival, 25 ans de découvertes, de rencontres, 25 ans de cinéma à travers le regard de réalisatrices tour à tour avant-gardistes, militantes, provocatrices, féministes, humanistes... Le Festival international de films de femmes (Fiff) a vu le jour il y a 25 ans dans un contexte culturel et social où les réalisatrices devaient revendiquer leur droit à l'image, à la culture : *"Le festival a été une vitrine nécessaire pour que le cinéma des femmes ait une vraie visibilité,* explique Jacky Buet, la présidente du Fiff. *Aujourd'hui, les réalisatrices sont présentes dans les plus grandes compétitions internationales comme Cannes, Venise ou Berlin. Mais notre combat pour un cinéma de qualité, qui véhicule une variété de cultures et de thèmes, reste d'actualité."* Espace collectif et convivial pour "comprendre le rôle de l'image dans notre société", le festival a développé, au fil des ans, une politique de rencontres, de débats, de forums. Le militantisme féministe a laissé place à des combats plus collectifs comme la levée des tabous sexuels ou sociaux, l'anti-mondialisation, la culture pour tous... Autant de thèmes qui témoignent désormais d'un "cinéma de femmes" foisonnant et multiple, davantage grand public et ouvert à tous les sujets.Pour fêter comme il se doit ces 25 années d'émotions cinéphiles, le festival a préparé une programmation riche en découvertes et en retrouvailles qui démarrera le vendredi 21 mars, à 21h, par une cérémonie d'ouverture avec l'"Autoportrait" dédié à Margarethe von Trotta.



La clôture du festival se déroulera samedi 29 mars, avec la cérémonie du palmarès, suivie, à 23h, par les fastes d'une "Nuit boréale" avec un concert de la chanteuse argentine, Barbara Luna.

Renseignements et réservations au 01.49.80.38.14.

ERSION FEMINA
6 MARS 2003

Une affaire de femmes

Le Festival international de films de femmes fête ses 25 ans. Fidèle habituée, l'actrice Firmine Richard fait partie cette année du Grand Jury.

Depuis quand connaissez-vous ce Festival?

FIRMINE RICHARD. Depuis 1988, quand Coline Serreau y a présenté *Romuald et Juliette,* mon premier film. Son ouverture sur le monde lui confère une telle qualité que j'y retourne dès que je suis disponible. Pour ses 25 ans, je suis très flattée de faire partie du Grand Jury, même si ce n'est pas évident de juger le travail des autres, surtout celui des femmes, elles qui ont souvent du mal à s'imposer !

Préférez-vous être dirigée par des femmes ?

F. R. Ce n'est pas cela. J'ai eu la chance de commencer à tourner avec une femme, sur un sujet difficile qu'un homme aurait traité moins subtilement. Coline a mis des gants de velours pour parler de la mixité amoureuse, dépassant le discours sur le métissage et l'aspect social du thème. Ensuite, Dino Risi, dans *Valse d'amour,* m'a mise à l'aise tout de suite. François Ozon [Dans *8 femmes,* Firmine interprète la gouvernante, ndlr] aussi. Il s'est entouré de telles femmes ! La classe d'Ardant, le professionnalisme de Deneuve, ou encore la sympathie et l'intransigeance d'Huppert. Danielle Darrieux, si fraîche, tant elle a assimilé sa formidable carrière...

Au cours du Festival, un hommage sera rendu à Jenny Alpha, la grande comédienne antillaise. Une icône ?

F. R. On n'est pas la voix des textes de Senghor pour rien... Je l'ai rencontrée en 1997, en jouant à ses côtés *Mémoires d'îsles,* d'Aimé Césaire. Un grand bonheur. Mais surtout, je voudrais bien être comme elle à 91 ans !

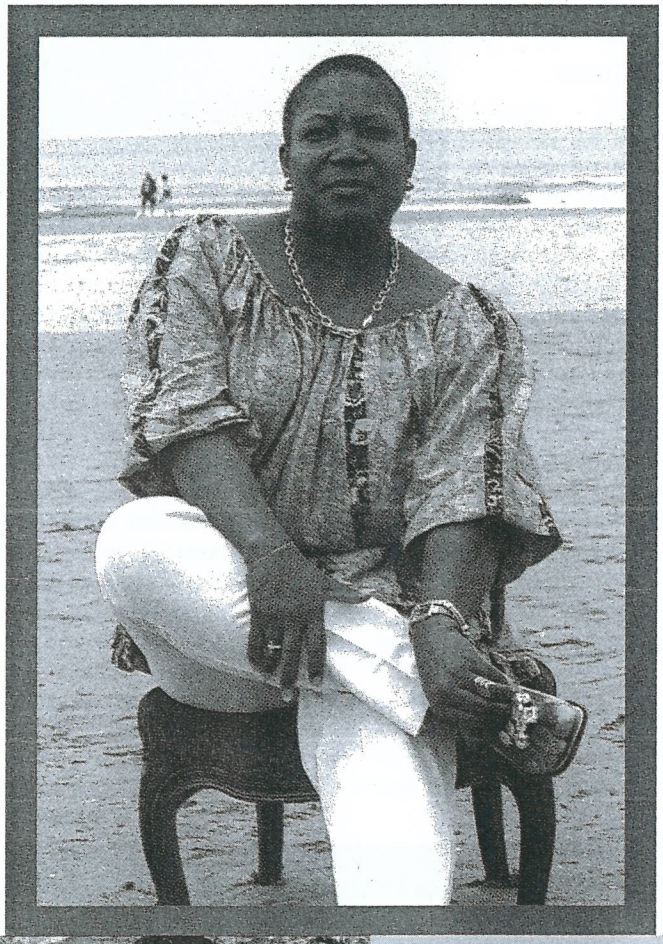
Votre accent vous cantonne-t-il à certains rôles ?

F. R. Quel accent ? Ma voix parfaitement identifiable, voulez-vous dire, comme celle de Birkin ou de Fernandel ? Mon articulation bien plus nette que celle de nombre de Parisiennes ? Je suis Firmine, avec mon accent et mon physique : je laisse ceux qui veulent m'y cantonner à leur non-liberté.

Vous avez tourné neuf longs métrages, vingt-huit téléfilms et joué dans sept pièces. Préférez-vous une discipline ?

F. R. J'aime tout, car je suis arrivée sur le tard et sur le tas ! Jouissive, la scène est pour moi l'équivalent des cours que je n'ai pas pris. Devant la caméra, je suis naturellement à l'aise. Enfin, la télé rend populaire ! Et que ce soit dans *la Kiné* ou *le Grand patron,* j'aime l'insolence amusante de mes rôles.

PROPOS RECUEILLIS PAR LAURE GARCIA





De *Romuald et Juliette* en 1988 à *8 Femmes* en 2002, un sacré parcours !

25E FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FEMMES

Sous la bannière « Elles n'ont pas froid aux yeux », Créteil réunit 50 réalisatrices venues du Nord : Finlande, Suède, Norvège, Danemark, Lettonie, Estonie... Les rencontres publiques accueillent Margarethe von Trotta (le 21), Carole Laure et la projection en avant-première de son film *les Fils de Marie* (le 23), la comédienne Jenny Alpha (le 25) ou encore Julie Taymor pour *Frida,* une biographie de l'artiste mexicaine Frida Khalo (le 28). L'espace « Femmes de banlieue, femmes du monde » est consacré à la vidéo citoyenne. Une nouvelle section « Numérique au féminin » présente des œuvres tournées avec les petites caméras. Bref, quelque 300 séances sur 10 jours, soit 200 films – tous formats confondus – en compétition. **LG**

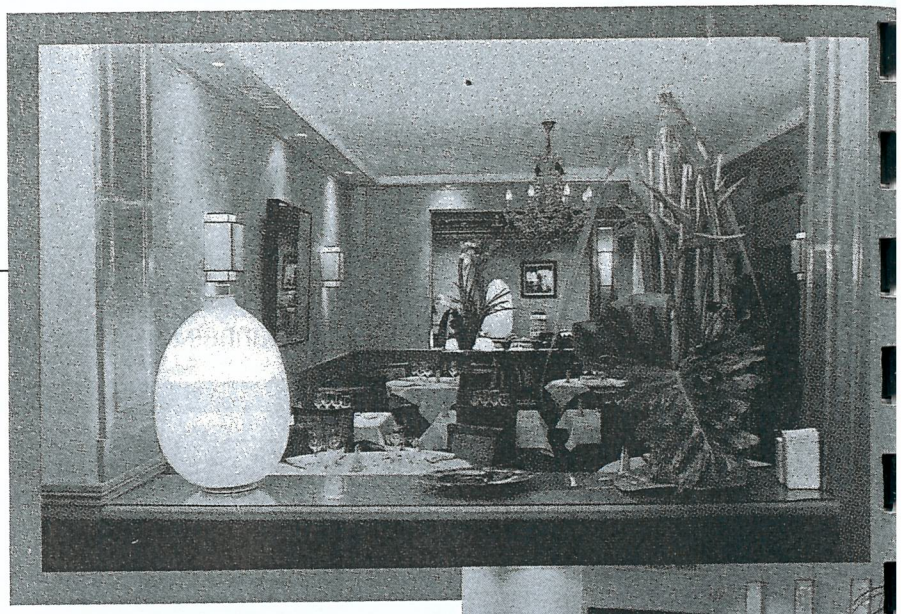
Du 21 au 30 mars. Maison des arts, place Salvador-Allende, Créteil (94). Tél. : 01 49 80 38 98.



...et goûté

Je réserve

Au fil des ans, la maison de Coco a su garder un bon esprit, loin de l'agitation des restos à la mode. On y revient avec plaisir.

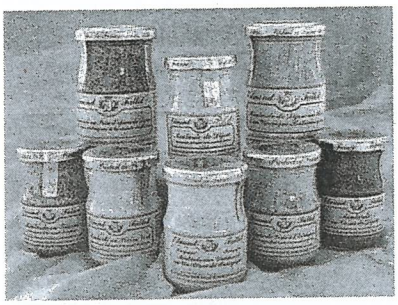


Une jolie verrière, de confortables banquettes en velours sombre rehaussé de coussins multicolores, des tons tabac et taupe, des éclairages tamisés... Ici, l'ambiance est sereine, feutrée. Couvés par la douce lumière d'une énorme lampe-œuf, on parcourt la courte et alléchante carte, tout en dégustant un verre du vin recommandé par Coco : le cheverny de l'écrivain Jean-François Deniau (hé oui !). Bonne pioche pour moi avec le féroce d'avocat à l'antillaise, délicatement épicé, et accompagné de croquante roquette. Mon vis-à-vis s'est offert une escapade méditerranéenne avec des poivrons marinés enlaçant langoureusement un subtil chèvre frais. C'est bon ? m'enquiers-je. « Délicieux, tu veux goûter ? » Et comment ! Mais voici la suite. Raisonnable, j'ai opté pour le dos de cabillaud *a la plancha* à la fleur de sel, à la chair fondante. Je dévore en louchant vers l'assiette de mon compagnon de table. Il faut dire que sa souris d'agneau est bien tentante, nichée dans sa cocotte en fonte. Je pique illico une bouchée moelleuse à souhait et parfumée au curry. Hummm... Encore une ? Une petite alors. Après le partage *fifty fifty* d'une portion de saint-marcellin fermier, on mise ensemble sur le croustillant au chocolat et orange amère qui se révèle une divine surprise. Mais voilà qu'à la table d'à côté, le tartare d'ananas me fait de l'œil... Pas sérieux ça ! Carte : 50 €. **Quelques autres plaisirs :** Une jolie carte des vins dominée par le bordelais, avec des seconds crus de châteaux, aussi bons et plus abordables que les grands (Connétable de Talbot ou Château La Tour-Léognan, tous deux excellents). **Le service top** d'Aurore et de Georges. Le charme stylé d'Olivier, le manager. **Le voiturier indispensable** dans ce quartier ! **Et par-dessus tout :** Coco la blonde. Drôle, vive, adorable, elle fait tourner sa maison depuis sept ans, sans fautes.

PATRICIA FONTAINE

Coco et sa maison, 18, rue Bayen, 17e. Tél. : 01 45 74 73 73.

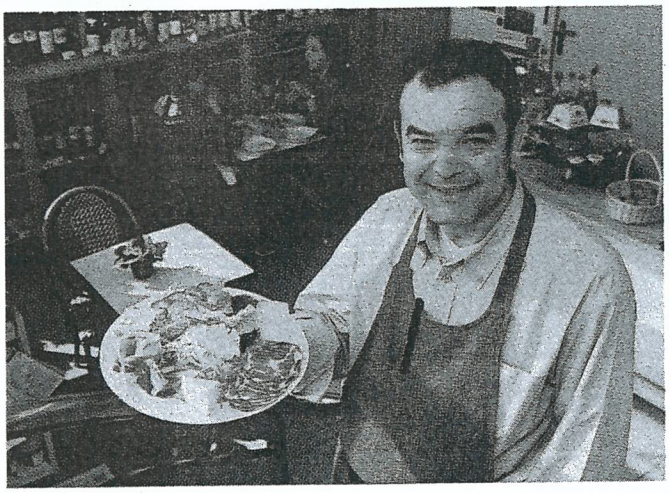




Le dessus du panier

Installée en Bourgogne depuis 1840, la maison Fallot fabrique toujours ses moutardes à l'ancienne, en broyant les graines à la meule de pierre. Résultat : des produits uniques, utilisés par les plus grands chefs, comme les frères Troigros ou Paul Bocuse. Des plus classiques (à l'estragon, au poivre vert ou en grains) aux plus innovantes (au cassis ou au pain d'épices de Dijon), elles méritent toutes de nous monter au nez ! **PF**

Moutardes Fallot, 210 g, à partir de 2,21 €. La Grande épicerie de Paris, 38, rue de Sèvres, 7e.



Sur le pouce

Dans leur boutique-restaurant Fil'o'fromage, **Chérif et Sylvie Boubrit, maîtres affineurs, proposent quelques trois cents fromages différents** et une gamme tout aussi savoureuse de charcuterie fine. A l'heure du déjeuner, venez succomber aux Filoniennes (de 11 € à 13 €) : des alliances inouïes de fruits et de fromages, comme Aphrodite (roquefort à la banane écrasée flambée au gingembre) ou Apicuis (mangue, mozzarella et jambon San Daniel), servies à chaque fois avec un vin. Belles salades également, telle la Vénitienne (tomme fraîche, pignons, poivrons grillés, parmesan, vinaigre balsamique,13 €). Délicieux sandwiches et tartines (de 5 € à 6 €) avec « trois tranches de pain de campagne pour bien isoler les saveurs tout en faisant le lien en bouche », assure Chérif. **MALIKA MACLOUF**

Fil'o'fromage, 12, rue Neuve-Tolbiac, 13e. Séances de dégustation pour des petits groupes, sur réservation. Tél. : 01 53 79 13 35.

LE BERCY REPUBLICAIN
19 MARS 2003

Les femmes à Créteil

DES réalisatrices qui « n'ont pas froid aux yeux », venues d'Europe du Nord et des pays baltes, seront à l'honneur au festival international de films de femmes, du 21 au 30 mars à Créteil (Val-de-Marne), le plus ancien et le plus important rassemblement de réalisatrices au monde qui fête cette année ses vingt-cinq ans.

Le festival passera du chaud au froid, de *Frida* - portrait de la peintre mexicaine révolutionnaire Frida Kahlo avec Salma Hayek - que l'Américaine Julie Taymor présentera en avant-première lors d'une soirée de gala le 28 mars, à la *Nuit boréale*, nuit blanche de clôture, avec un concert de Barbara Luna, inspirée par les musiques d'Amérique Latine.

Vingt longs-métrages et trente courts-métrages, dont 80 % de premiers films, sont en compétition, projetés dans trois cinémas de Créteil (Val-de-Marne), *la Lucarne, le Palais* et *la Maison des Arts*.

Les membres du Grand Jury, dont l'actrice Firmine Richard (l'une des *Huit femmes* de François Ozon), Jean-François Lepetit (producteur de Catherine Breillat) et la comédienne Laurence Cote, devront départager des réalisatrices venues de République Tchèque, des Etats-Unis, de Grande-Bretagne, du Vénézuela.

La soirée d'ouverture, le 21 mars à 21 heures à la Maison des Arts de Créteil, sera consacrée à Margarethe von Trotta, comédienne et cinéaste allemande, qui a notamment réalisé des portraits de femmes prises dans les tourments de l'Histoire : *L'Honneur perdu de Katharina Blum* (1975) ou *Rosa Luxembourg* (1985).

Outrage (1950), de l'Américaine Ida Lupino, sera projeté lors de la soirée des vingt-cinq ans du festival, le 22 mars à 21 heures. La vie d'une jeune femme, qui vient de se fiancer, est bouleversée quand elle est violée. Parmi les autres films choisis pour fêter les vingt-cinq ans du festival : *Wanda*, de Barbara Loden, *India Song* de Marguerite Duras, *Un ange à ma table* de Jane Campion.

Le festival diffusera en avant-première, le 23 mars à 15 heures, le film de Carole Laure, *les Fils de Marie* (France/Canada, 2002), en sa présence. Une femme qui a perdu son mari et son fils, folle de tristesse, passe une petite annonce pour trouver un fils de substitution.

Des cinéastes d'Estonie, de Finlande, d'Islande, de Lettonie viendront présenter leurs films dans le cadre d'un panorama intitulé *Elles n'ont pas froid aux yeux*. La Danoise Susanne Bier sera présente avec *Open Hearts*, une histoire d'amour avec complications et dilemmes moraux, projeté en avant-première lors de la soirée du Danemark le 25 mars à 21 heures.

L'année dernière, l'Allemande Sandra Nettelbeck avait été primée pour son film *Drei Sterne* lors du festival qui a accueilli vingt-cinq mille spectateurs.

LE PARISIEN EDITION VAL DE MARNE
22 MARS 2003

Neuf femmes filment le quotidien de leur cité

Actions en faveur de la citoyenneté, du lien social, de l'intégration ou du rapprochement entre générations... « le Parisien Val-de-Marne » poursuit son rendez-vous sur « la vie des cités », sur ces habitants qui font bouger les choses. Aujourd'hui, le groupe Vidéo Femmes, constitué au Mont-Mesly à l'occasion du Festival de film de femmes de Créteil, qui débute ce week-end.

ON NE LES ARRÊTE plus. Femmes au foyer ou travaillant, les neuf membres du groupe Vidéo Femmes de Créteil réalisent des magazines où elles racontent, en image, la vie de leur cité. Dans le cadre du Festival du film de femmes de Créteil, qui a débuté hier, elles vont présenter leur « Magazine n° 4 », une série de reportages de quatre à cinq minutes. Les sujets abordés vont de la recette des acras de Juliette, l'Antillaise, à la vie de la chorale berbère vue par Malika la Kabyle, en passant par les histoires drôles du quartier du Mont-Mesly, où elles se réunissent et habitent pour la plupart.

L'aventure est partie d'un stage vidéo mis en place, il y a trois ans, dans le cadre du Festival. Mais Juliette, retraitée de 59 ans, n'a pas voulu en rester là : « Il fallait faire sortir les femmes de derrière leurs fourneaux », explique-t-elle avec énergie. Alors Carmen, dynamique femme au foyer de 44 ans, a suivi une formation de monteur, et Juliette celle de cameraman. Toutes sont ainsi parties à la rencontre des habitants pour « valoriser » leur banlieue et les différentes cultures qui la composent.

« Avec la Chorale berbère d'Ile-de-France basée à Créteil que personne ne connaît, je voulais qu'on découvre les chants transmis par les anciens Kabyles de nos villages, explique Malika. Là-bas, quand les femmes chantent lors des mariages, c'est le seul moment où elles peuvent s'exprimer. Une fois, j'ai vu une fille et sa belle-mère régler leurs comptes en chantant... »

« Un truc qui est à nous »

La démarche de Vidéo Femmes est un peu la même. Celles à qui on ne donne pas la parole la prennent... avec une caméra. Et font émerger de nouvelles questions. Comme Carmen : « La question de l'intégration c'est bien, dit-elle. Mais il y a aussi le problème de la préservation des cultures. » Elle a choisi de filmer des cours d'espagnol gratuits destinés aux enfants de familles d'immigrés qui ne connaissent pas la langue de leurs aïeux.

« Nous avons voulu montrer que les femmes sont capables de tout faire », lâche Juliette. « Ces reportages, ce groupe de vidéo où on échange nos cultures, c'est un truc qui est à nous », renchérit Carmen. « Avec Vidéo Femmes, chacune s'est découvert un talent », complète Martine Delpon qui coordonne la section du festival Femmes de banlieue, femmes du monde. Fières de montrer leur banlieue qui bouge, elles recherchent aussi la reconnaissance.

« J'ai montré mon travail de montage à ma fille, confie Carmen avec émotion. Elle a découvert sa mère sous un jour nouveau. Elle sait maintenant que je peux faire quelque chose d'intéressant. »

SANDRINE MARTINEZ

Projection de « Magazine n° 4 » des Vidéos Femmes de Créteil le samedi 29 mars à 16 heures, studio Varda de la MAC de Créteil.



CRETEIL, MERCREDI 19 MARS. *Les Vidéo Femmes de Créteil ont choisi de prendre la caméra pour parler de leur vie en banlieue. Le Festival international de films de femmes leur offre l'occasion de montrer leur travail.* (LP.)

LE TÉMOIN DU JOUR

« Je fais des films avant les guerres, après on ne voit rien »

BÉATRICE PIGNÈDE, coréalisatrice de « l'Irak d'une guerre à l'autre »



(DR.)

LE DOCUMENTAIRE « l'Irak d'une guerre à l'autre » sera projeté, ce soir, au Festival international de films de femmes. Béatrice Pignède, coréalisatrice avec Francesco Condemi, s'attendait à ce que son film soit d'une brûlante actualité lors de sa sortie. Mais peut-être pas aussi précisément, deux jours après le commencement de la deuxième guerre du Golfe. « Nous sommes partis tourner en Irak, en avril 2002, quand la menace de cette guerre s'annonçait déjà, explique-t-elle. Je fais des films avant les guerres. Après, on ne voit plus rien. »

Les deux réalisateurs ont décidé de suivre une délégation de 120 Occidentaux, réunis par Internet après un appel de médecins belges et néerlandais, « Les inspecteurs de la paix ». Parmi eux, deux soldats américains et britanniques ayant combattu lors du premier conflit, partent à la recherche d'informations sur les maladies dont ils souffrent. « Ils sont devenus artistes, raconte Béatrice Pignède. Sur place, ils ont rencontré d'anciens soldats irakiens, artistes également, qui travaillent sur la souffrance des enfants. Cela donne des scènes très émouvantes, évidemment. »

Le film part du point de vue occidental pour aller vers la perception de la population du conflit, mais aussi du régime. « Les Irakiens opposants au régime expliquent comment l'embargo a été vécu comme une continuation d'une guerre, encore plus humiliante. Et comment il a entraîné un durcissement du régime et favorisé le retour des religieux au pouvoir. » Un tableau bien noir, dans lequel la réalisatrice veut pourtant voir un signe d'espoir. « Tous ces rassemblements contre la guerre montrent que les populations, cette fois, ne sont pas dupes du cynisme américain. »

S.M.

« L'Irak d'une guerre à l'autre », ce soir à 20 heures à la MAC de Créteil. Débat avec la réalisatrice, Béatrice Pignède, sur le thème « Les femmes et la guerre ». Samedi 29 mars à 18 heures.

Le programme du festival

■ **Aujourd'hui : soirée spéciale 25 ans**

A 21 heures, projection d'« Outrage » d'Ida Loupino, en présence de tous les membres du comité d'honneur. Ce film américain de 1950 aborde un sujet complètement tabou à Hollywood à l'époque : le viol.

■ **Dimanche 23 mars : Carole Laure**

A 15 heures, invitée d'honneur, l'inoubliable interprète de « Maria Chapdelaine » ou de « Préparez vos mouchoirs » de Bertrand Blier, revient en tant que réalisatrice. La comédienne canadienne présentera son premier film « les Fils de Marie » en avant-première. L'histoire d'une femme, interprétée par Carole Laure, qui perd son mari et son fils de 15 ans dans un accident de voiture. Folle de tristesse, celle-ci décide de passer une petite annonce dans le journal pour trouver un fils de substitution.

■ **Lundi 24 mars : non à la guerre et Liv Ullman**

A 20 h 30, une comédie pour dire non à la guerre : lecture de la pièce d'Aristophane « Lysistrata », où les femmes décident de faire la guerre du sexe tant que leurs maris ne feront pas la paix. Entrée libre.

A 21 heures, projection du dernier film de Liv Ullman, « Infidèle » : un écrivain sur une île a du mal à mettre sur papier une histoire d'amour ancienne. Son nom est Bergman.

■ **Mardi 25 mars : femme partagée**

A 21 heures, projection d'« Open Hearts » de Susanne Bier, en sa présence. L'histoire d'une femme partagée entre l'amour pour celui qu'elle devait épouser, devenu paralysé après un accident de voiture, et son sentiment naissant pour le jeune aide-soignant qui lui offre son aide.

■ **Mercredi 26 mars : Greta Garbo**

A 21 heures, ciné-concert : projection d'« Anna Karenine » d'Edmund Goulding avec l'envoûtante Greta Garbo. Ce classique du cinéma muet de 1927 sera accompagné au piano par Jean-Marie Sénia, compositeur sur plus de 300 films pour le cinéma et la télévision. Il livrera pour l'occasion une composition originale.

■ **Jeudi 27 mars : psychose des femmes**

A 21 heures, projection de « Consolation » et « Love Is Treasure » d'Eija-Liisa Ahtila, film finlandais sur la psychose des femmes.

■ **Samedi 29 mars : clôture du festival avec Barbara Luna**

A 20 h 30, remise des prix en présence des membres du jury et des réalisatrices qui sera suivie d'une « nuit boréale », à avec la belle chanteuse sud-américaine Barbara Luna.

S.M.

A la Maison des arts et de la culture. Place Salvador-Allende à Créteil. Tarifs : soirée de gala à 7,50 €, carte pass pour toutes les séances à 55 €, et pour les étudiants à 27 €. Tél. 01.49.80.38.14 ou site Internet : www.Filmsdefemmes.Com.

TELERAMA
MARS 2003, N°151

25e festival de films de femmes de Créteil

> Jusqu'au 30 mars, Maison des arts, 94 Créteil, 01-49-80-38-98.



SUNRGIA

"ANNA KARENINE", AVEC GRETA GARBO ET JOHN GILBERT.

L'accent est mis cette année sur les réalisatrices d'Europe du Nord et des pays baltes. Au cours d'une soirée de gala, un hommage sera rendu à Liv Ullman avec la projection d'*Infidèle,* qu'elle réalisa à partir d'un roman court, mais d'une vertigineuse densité, d'Ingmar Bergman. Signalons, parmi les autres événements marquants, la projection d'*Outrage,* d'Ida Lupino, qui décrit à sa façon pointilleuse le traumatisme que porte en elle une jeune fille violée. On ne peut, du coup, que regretter que les instigatrices de cette manifestation n'aient pas pris l'initiative d'organiser une intégrale de l'œuvre de cette comédienne passée à la réalisation. Ses films, notamment le remarquable *Bigamist,* nous offrent en effet une vision dénuée de toute enjolivure de la situation de la femme américaine des 50's. Espérons que ce n'est que partie remise... On attirera enfin l'attention sur la projection, au cours d'un ciné-concert, d'*Anna Karenine,* d'Edmund Goulding, film muet de 1927 que jouent Greta Garbo et John Gilbert. Pour souligner la force des sentiments qui submergent la jeune femme, le compositeur Jean-Marie Sénia livrera une partition qu'il interprétera en direct en accompagnant le film au piano.

J. S.

CINESTAR